### TD5

# 1 Orbitales moléculaires de symétrie de système simple

Pour trouver les orbitales de symétrie, il y a trois méthodes :

- Méthode nº 1 : Celle qui marche tout le temps mais peut parfois être fastidieuse. On applique la formule des projecteurs :
  - Il faut prendre une orbitale quelconque puis regarder en quelle autre orbitale elle se transforme *pour chacune des opérations de symétrie* (il n'est pas possible de se limiter à une seul opération de la classe!)
  - On applique la formule : pour chacune des opérations, on somme le produit du caractère de la RI sur laquelle on projette par l'orbitale obtenue après chaque opération (cf étape précédente)
- Méthode nº 2 : on utilise les dernières colonnes pour intuiter ce à quoi doivent ressembler les orbitales. Cela suppose d'avoir une indication dans les dernières colonnes de la table, si ce n'est pas le cas, il n'y a rien pour nous aider et il faut se rabattre sur la méthode nº 1.
- Méthode nº 3 : la force de l'habitude ou des connaissances autres (résultat de Hückel, diagramme de Frost, connaissance d'un fragment particulier) nous permettent de construire directement les orbitales.

**Rappel**: Une orbitale de symétrie n'est pas forcément un vecteur propre de l'hamiltonien, c'est en général une combinaison linéaire d'orbitales de même symétrie qui l'est. C'est uniquement dans le cas particulier où il n'y a qu'une seule orbitale de symétrie pour une RI donnée que celle-ci est forcément aussi un vecteur propre de l'hamiltonien.

C <sub>3v</sub>	1 E	2 C <sub>3</sub>	$3 \sigma_v$		
$A_1$	1	1	1	z	$z^2$
$A_2$	1	1	-1		
Е	2	-1	0	(x, y)	$(xz, yz)(x^2 - y^2, xy)$

**Tableau 1** – Table du groupe C<sub>3v</sub>

1. La molécule est C<sub>3v</sub>. Pour les orbitales s, il faut déterminer la représentation des trois atomes d'hydrogène, pour les orbitales p et d de l'atome d'azote, *comme elles sont rattachées à l'atome placé au centre du repère*, il suffit de lire les dernières colonnes

$$\begin{array}{c|cccc} C_{3v} & E & 2\,C_3 & 3\,\sigma_v \\ \hline \Gamma_H & 3 & 0 & 1 \\ \end{array}$$

$$\Gamma_{\rm H} = A_1 \oplus E \tag{1}$$

$$\Gamma_{\mathbf{p}} = \mathbf{A}_1 \oplus \mathbf{E} \tag{2}$$

$$\Gamma_{\rm d} = A_1 \oplus 2 E \tag{3}$$

**Méthode nº 1** : Ici, il faut voir qu'il y a autant de résultats qu'il y a d'opérations dans chaque classe. (3 orbitales pour les  $\sigma_{\nu}$  par exemple)

$C_{3v}$	1 E	2 C <sub>3</sub>	$3 \sigma_v$
$\boldsymbol{\hat{R}}\boldsymbol{s}_1$	$s_1$	$s_2,s_3$	s <sub>1</sub> ,s <sub>2</sub> ,s <sub>3</sub>
$A_1$	1	1	1
E	2	-1	0

$$\hat{p}_{\Gamma_{i},\chi_{j}} \propto \sum_{\hat{R} \in G} \chi_{\Gamma_{i}}^{*}(R) \times \hat{R}\chi_{j}$$
(4)

$$\hat{p}_{A_1,s_1} \propto \underbrace{1 \times s_1}_{E} + \underbrace{1 \times (s_2 + s_3)}_{2 C_3} + \underbrace{1 \times (s_1 + s_2 + s_3)}_{3 \sigma_{\nu}}$$
 (5)

$$\propto s_1 + s_2 + s_3 \tag{6}$$

$$\hat{p}_{E,s_1} \propto 2 \times s_1 - 1 \times (s_2 + s_3) \tag{7}$$

$$\propto 2s_1 - s_2 - s_3$$
 (8)

Pour la représentation de type E, elle est de dimension 2 mais nous n'avons qu'une seule orbitale projetée, pour en obtenir une deuxième, il faut reprojeter mais une autre orbitale :  $s_2$  par exemple ou  $s_3$ . Plutôt que de refaire les opérations sur  $s_2$ , on peut juste se dire que l'orbitale correspondante s'obtient par permutation des indices ou rotation de l'orbitale :

$$\hat{p}_{E,s_2} \propto 2s_2 - s_3 - s_1 \tag{9}$$

$$\hat{p}_{E,s_3} \propto 2s_3 - s_1 - s_2 \tag{10}$$

**Remarque nº 1**: On peut ainsi se retrouver avec trois projections pour un objet de dimension 2. Est-ce grave? Non! Car en fait une des trois orbitales ainsi obtenue est en fait une combinaison linéaire des deux autres : on retrouve que n'importe qu'elle orbitale du sous-espace est combinaison linéaire de seulement deux vecteurs de base.

$$\hat{p}_{E,s_3} = -\hat{p}_{E,s_1} - \hat{p}_{E,s_2} \tag{11}$$

**Remarque n° 2** : On ne retrouve pas les orbitales de fragment usuelles. En fait, il est possible de faire une combinaison linéaire de  $\hat{p}_{E,s_2}$  et  $\hat{p}_{E,s_3}$  pour former l'orbitale « classique » :

$$\hat{p}_{E,s_2} - \hat{p}_{E,s_3} \propto s_2 - s_3 \tag{12}$$

L'avantage est d'avoir deux orbitales qui sont orthogonales entre elles et dont le recouvrement sera plus simple à faire avec des orbitales p.

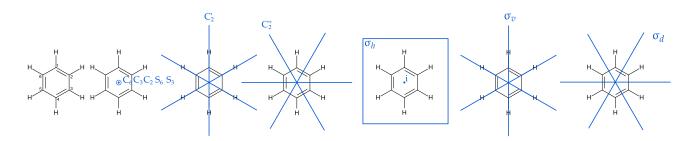
 $\hat{p}_{E,s_{3}}$  Orbitales données par le théorème de projection  $\hat{p}_{E,s_{1}}$  Orbitales « classiques » orthogonales  $\hat{p}_{E,s_{2}}$   $\hat{p}_{E,s_{3}}$   $\hat{p}_{E,s_{3}}$ 

dimension 1

dimension 2

dimension 2

#### 2. La molécule de benzène est D<sub>6h</sub>.



On peut soit regarder directement pour avoir les caractères, soit regarder les atomes inchangés puis multiplier par la RI correspondant aux orbitales  $p_z$ .

$\mathrm{D}_{6\mathrm{h}}$	Е	2 C <sub>6</sub>	2C <sub>3</sub>	$C_2$	3 C <sub>2</sub> '	3C <sub>2</sub> "	i	2 S <sub>3</sub>	2 S <sub>6</sub>	$\sigma_{\rm h}$	$3 \sigma_d$	$3 \sigma_v$
$\Gamma_{ m atomes}$	6	0	0	0	2	0	0	0	0	6	0	2
$\Gamma_{p_z} = A_{2u}$	1	1	1	1	-1	-1	-1	-1	-1	-1	1	1
$\overline{\Gamma_{\{p_z\}}}$	6	0	0	0	-2	0	0	0	0	-6	0	2

On peut voir que les caractères pour E et  $\sigma_h$  valent respectivement G et G, il faut donc chercher des représentations telles que  $\chi(\sigma_h) = -\chi(E)$ , ces représentations sont : G<sub>1g</sub>, G<sub>2g</sub>, G<sub>1g</sub>, G<sub>1u</sub>, G<sub>2u</sub>, G<sub>2u</sub>, G<sub>2u</sub>, G<sub>2u</sub>, G<sub>2u</sub>, G<sub>2u</sub>, G<sub>3</sub> in G<sub>3</sub> in G<sub>3</sub> in G<sub>3</sub> in G<sub>3</sub> in G<sub>3</sub> in G<sub>4</sub> in G<sub>5</sub> in G<sub>6</sub> in G<sub>6</sub> in G<sub>7</sub> in G<sub>8</sub> in G<sub>8</sub> in G<sub>9</sub> in G

$$\Gamma_{\{p_z\}} = A_{2u} \oplus B_{2g} \oplus E_{1g} \oplus E_{2u} \tag{13}$$

#### Méthode nº 1

D <sub>6h</sub>	Е	2 C <sub>6</sub>	2 C <sub>3</sub>	$C_2$	3 C <sub>2</sub> '	3C2"	i	2 S <sub>3</sub>	2 S <sub>6</sub>	$\sigma_{\boldsymbol{h}}$	$3\sigma_d$	$3  \sigma_v$
$\hat{R}p_1$	$p_1$	p <sub>2</sub> ,p <sub>6</sub>	p <sub>3</sub> , p <sub>5</sub>	$p_4$	$-p_1, -p_5, -p_3$	$-p_6, -p_2, -p_4$	$-p_4$	-p <sub>3</sub> ,-p <sub>5</sub>	$-p_{2},-p_{6}$	$-p_1$	p <sub>6</sub> , p <sub>2</sub> , p <sub>4</sub>	p <sub>1</sub> ,p <sub>5</sub> ,p <sub>3</sub>
B <sub>2g</sub>	1	-1	1	-1	-1	1	1	-1	1	-1	-1	1
$E_{1g}$	2	1	-1	-2	0	0	2	1	-1	-2	0	0
$A_{2u}$	1	1	1	1	-1	-1	-1	-1	-1	-1	1	1
$E_{2u}$	2	-1	-1	2	0	0	-2	1	1	-2	0	0

$$\hat{p}_{A_{2u},p_1} \propto \underbrace{1 \times p_1}_{E} + \underbrace{1 \times (p_2 + p_6)}_{2 C_6} + \underbrace{1 \times (p_3 + p_5)}_{2 C_3} + \underbrace{1 \times p_4}_{C_2} + \underbrace{(-1)(-p_1 - p_5 - p_3)}_{3 C_2'}$$
(14)

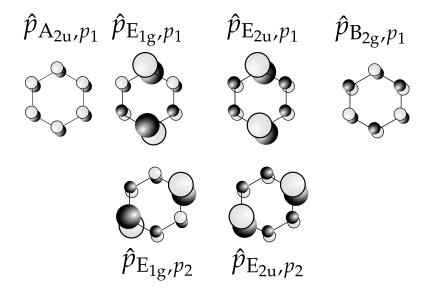
$$+\underbrace{(-1)\left(-p_{6}-p_{2}-p_{4}\right)}_{3\ C_{2}''}+\underbrace{(-1)\times\left(-p_{4}\right)}_{i}+\underbrace{(-1)\left(-p_{3}-p_{5}\right)}_{2\ S_{3}}+\underbrace{(-1)\left(-p_{2}-p_{6}\right)}_{2\ S_{6}}$$
(15)

$$+\underbrace{(-1)\times -p_1}_{\sigma_h} + \underbrace{1\times \left(p_6 + p_2 + p_4\right)}_{3\sigma_d} + \underbrace{1\times \left(p_1 + p_5 + p_3\right)}_{3\sigma_v} \tag{16}$$

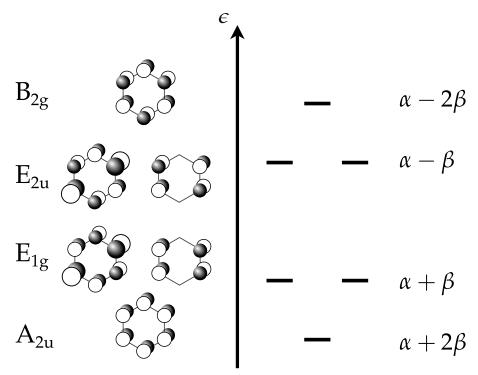
$$\hat{p}_{\text{B}_{2g},p_1} \propto p_1 + p_3 + p_5 - p_2 - p_4 - p_6 \tag{17}$$

$$\hat{p}_{E_{1g},p_1} \propto 2p_1 + p_2 + p_6 - p_3 - p_5 - 2p_4 \tag{18}$$

$$\hat{p}_{E_{2u},p_1} \propto 2p_1 - p_2 - p_6 - p_3 - p_5 + 2p_4 \tag{19}$$



À lier au diagramme classique pour les orbitales du benzène. On voit que pour les représentations E, on a de nouveau fait une combinaison linéaire pour avoir une base orthogonale d'OM pour les orbitales.



**Méthode nº 2** Il est ici possible d'appliquer la méthode 2 :

- $p_z$  au centre du repère est de symétrie  $A_{2u}$ , donc on peut essayer de construire une orbitale qui ait une symétrie similaire
- pour  $E_{1g}$ , ce sont les orbitales xz et yz qui ont cette symétrie et dont on peut s'inspirer;
- Par contre, pour  $E_{2u}$  et  $B_{2g}$ , on ne peut s'aider de rien.

**Méthode n° 3** On peut aussi connaître les orbitales du système  $\pi$  du benzène par cœur/via les formules de Coulson pour les polyènes cycliques, <sup>a</sup> et du coup, on a une idée préconçue sur leur forme.

a. Par exemple après avoir suivi un cours de chimie orbitalaire.

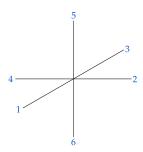
### 3. La molécule est O<sub>h</sub>.

$O_h$	Е	3 C <sub>2</sub>	8 C <sub>3</sub>	6 C <sub>4</sub>	6 C' <sub>2</sub>	i	3σ	8 S <sub>6</sub>	6 S <sub>4</sub>	$6 \sigma_d$
$\Gamma_{ligands}$	6	2	0	2	0	0	4	0	0	2

$$\Gamma_{\text{ligands}} = A_{1g} \oplus T_{1u} \oplus E_g \tag{20}$$

$$\Gamma_{\mathbf{d}} = \Gamma_{2\mathbf{g}} \oplus \mathbf{E}_{\mathbf{g}} \tag{21}$$

#### Méthode nº 1

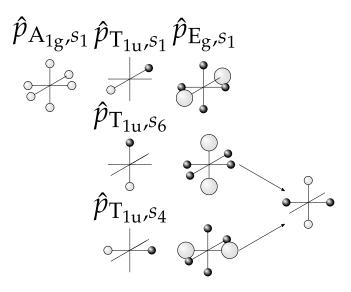


$O_h$	E	$3 C_2$	8 C <sub>3</sub>	6 C <sub>4</sub>	6 C <sub>2</sub>	i	3σ	8 S <sub>6</sub>	$6\mathrm{S}_4$	$6 \sigma_d$
$\hat{R}s_1$	$s_1$	$s_1, s_3, s_3$	s <sub>2</sub> , s <sub>5</sub> , s <sub>4</sub> , s <sub>5</sub> , s <sub>2</sub> , s <sub>6</sub> , s <sub>4</sub> , s <sub>6</sub>	s <sub>2</sub> , s <sub>4</sub> , s <sub>5</sub> , s <sub>6</sub> , s <sub>1</sub> , s <sub>1</sub>	s <sub>2</sub> ,s <sub>4</sub> ,s <sub>5</sub> ,s <sub>6</sub> ,s <sub>3</sub> ,s <sub>3</sub>	s <sub>3</sub>	$s_1, s_1, s_3$	s <sub>4</sub> , s <sub>6</sub> , s <sub>2</sub> , s <sub>6</sub> , s <sub>4</sub> , s <sub>5</sub> , s <sub>2</sub> , s <sub>5</sub>	s <sub>2</sub> ,s <sub>4</sub> ,s <sub>3</sub> ,s <sub>5</sub> ,s <sub>6</sub>	s <sub>2</sub> , s <sub>4</sub> , s <sub>5</sub> , s <sub>6</sub> , s <sub>1</sub> , s <sub>1</sub>
Alg	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
$E_{\mathbf{g}}$	2	2	-1	0	0	2	2	-1	0	0
$T_{111}$	3	-1	0	1	-1	-3	1	0	-1	1

$$\hat{p}_{A_{1g},s_1} \propto 8s_1 + 8s_2 + 8s_3 + 8s_4 + 8s_5 + 8s_6 \tag{22}$$

$$\hat{p}_{T_{1u},s_1} \propto 8s_1 - 8s_3 \tag{23}$$

$$\hat{p}_{E_g,s_1} \propto 8s_1 - 4s_2 + 8s_3 - 4s_4 - 4s_5 - 4s_6 \tag{24}$$



#### Méthode nº 2

- L'orbitale A<sub>1g</sub> est toute symétrique et peut donc se déduire facilement;
- Les orbitales  $T_{1u}$  ont la symétrie des orbitales p, elle peuvent donc se déduire facilement aussi.
- Les orbitales  $E_g$  ont la symétrie des orbitales  $x^2 y^2$  et  $2z^2 x^2 y^2$  avec une convention d'axe classique (axe z vers le haut), on aurait des orbitales avec une autre orientation :  $\hat{p}_{E_g,s_5}$  et  $\hat{p}_{E_g,s_1} \hat{p}_{E_g,s_2}$ .
- 4. La molécule est C<sub>4v</sub>.

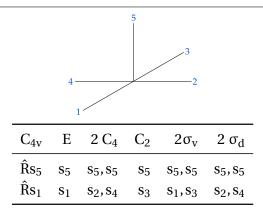
$C_{4v}$	Е	2 C <sub>4</sub>	$C_2$	$2\sigma_{v}$	$2\sigma_d$
$\Gamma_{ m apical}$	1	1	1	1	1
$\Gamma_{ m basaux}$	4	0	0	2	0
$\Gamma_{ligands}$	5	1	1	3	1

$$\Gamma_{\text{apical}} = A_1$$
 (25)

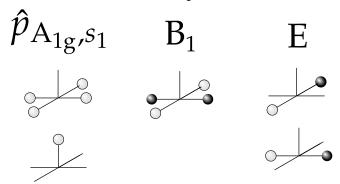
$$\Gamma_{\text{basaux}} = A_1 \oplus B_1 \oplus E \tag{26}$$

$$\Gamma_{\text{ligands}} = 2 \, A_1 \oplus B_1 \oplus E \tag{27}$$

$$\Gamma_{\mathbf{d}} = \mathbf{A}_1 \oplus \mathbf{B}_1 \oplus \mathbf{B}_2 \oplus \mathbf{E} \tag{28}$$



L'orbitale s<sub>5</sub> est stable et forme une base d'une représentation A<sub>1</sub>.



5. La molécule est  $D_{3h}$ . On a intérêt à séparer les 3 atomes dans le plan des deux atomes aux pôles qui forment deux bases stables.

D <sub>3h</sub>	Е	2 C <sub>3</sub>	3 C <sub>2</sub>	$\sigma_{\rm h}$	2 S <sub>3</sub>	3 σ <sub>v</sub>
$\Gamma_{ligands,plan}$	3	0	1	3	0	1
$\Gamma_{ligands,p\^{o}les}$	2	2	0	0	0	2
$\Gamma_{ m ligands}$	5	2	1	3	0	3

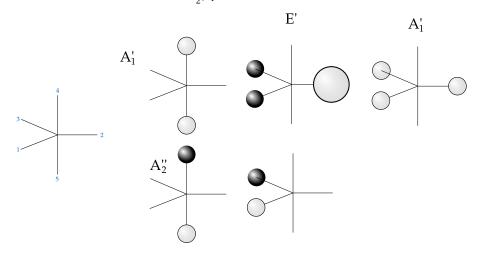
$$\Gamma_{\text{ligands,pôles}} = A_1' \oplus A_2'' \tag{29}$$

$$\Gamma_{ligands,plan} = A_1' \oplus E' \tag{30}$$

$$\Gamma_{\text{ligands}} = 2A_1' \oplus A_2'' \oplus E \tag{31}$$

$D_{3h}$	E	$2 C_3$	3 C <sub>2</sub>	$\sigma_{h} \\$	$2 S_3$	$3\;\sigma_v$
			s <sub>5</sub> , s <sub>5</sub> , s <sub>5</sub>			
$\hat{R}s_1$	$s_1$	$s_2, s_3$	$s_1, s_2, s_3$	$s_1$	$s_2, s_3$	$s_1, s_2, s_3$

*Remarque*: si on n'a pas vu qu'il y avait en fait deux sous espaces stables,  $\hat{p}_{A_2'',s_1}$  donne un vecteur nul! Il faudrait alors faire la projection sur d'autres vecteurs de base jusqu'à trouver un vecteur non nul. C'est le cas pour  $\hat{p}_{A_2'',s_4}$ 



## 2 Système $\pi$

1. **Naphtalène** La molécule est  $D_{2h}$ . On va réutiliser les résultats du TD 3 :

$$\Gamma_{\{p_z,1,2\}} = B_{2g} \oplus B_{1u}$$
 (32)

$$\Gamma_{\{p_z,3,6,7,10\}} = \Gamma_{\{p_z,4,5,8,9\}} = B_{2g} \oplus B_{3g} \oplus A_u \oplus B_{1u}$$
(33)

(34)

$$\hat{p}_{\mathbf{B}_{11}, p_1} = p_1 + p_2 \tag{35}$$

$$\hat{p}_{B_{2g},p_1} = p_1 - p_2 \tag{36}$$

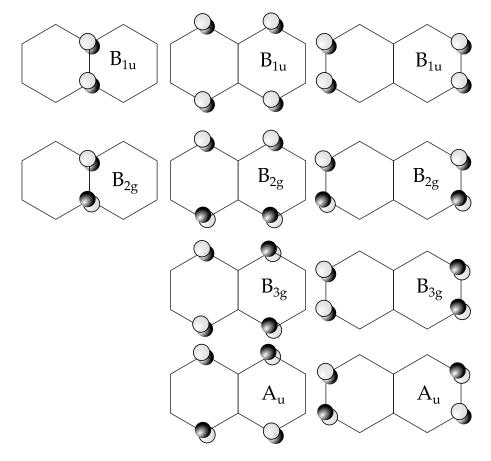
$$\hat{p}_{B_{1u},p_3} = p_3 + p_6 + p_7 + p_{10} \tag{37}$$

$$\hat{p}_{B_{2g},p_3} = p_3 + p_{10} - p_6 - p_7 \tag{38}$$

$$\hat{p}_{B_{3g},p_3} = p_3 - p_{10} + p_6 - p_7 \tag{39}$$

$$\hat{p}_{A_{u},p_{3}} = p_{3} + p_{7} - p_{10} - p_{6} \tag{40}$$

(41)



2. **Sesquifulvalène** : La molécule appartient au groue  $C_{2\nu}$ . Les bases  $p_1$ ,  $p_8$ ,  $\{p_9, p_{12}\}$ ,  $\{p_{10}, p_{11}\}$ ,  $\{p_2, p_7\}$ ,  $\{p_3, p_6\}$ ,  $\{p_4, p_5\}$  sont toutes stables, il va donc être possible de travailler sur chacun de ces sous-espaces indépendants.

Pour  $p_1$  et  $p_8$ , même pas besoin de projeter, on a directement des RI de symétrie  $B_2$  (attention, ici, le système  $\pi$  est porté par des orbitales  $p_{\nu}$ !) Toutes les autres bases sont analogues.

$C_{2v}$	Е	$C_2$	$\sigma_{\rm x}$	$\sigma_{\rm y}$
$p_y$ , $B_2$	1	-1	1	-1
$\Gamma_{atomes}$	2	0	0	2
$\Gamma_{ m tot}$	2	0	0	-2

$$\Gamma_{\text{tot}} = A_2 \oplus B_2 \tag{42}$$

$$A_2 \qquad A_2 \qquad A_2 \qquad etc$$

3. **Pentalène** : La molécule est  $D_{2h}$ .  $\{p_7, p_8\}$ ,  $\{p_2, p_5\}$  et  $\{p_1, p_3, p_4, p_6\}$  forment des bases stables par les différentes opérations de symétrie, on peut donc travailler dans chacun des sousespaces correspondants.

$D_{2h}$	1E	1C <sub>2</sub> (z)	1C <sub>2</sub> (x)	1C <sub>2</sub> (y)	1i	$1\sigma_{xy} = \sigma_z$	$1\sigma_{yz} = \sigma_x$	$1\sigma_{xz} = \sigma_y$
$\Gamma_{\{p_7,p_8\}}$	2	0	0	-2	0	-2	2	0
$\Gamma_{\{p_2,p_5\}}$	2	0	-2	0	0	-2	0	2

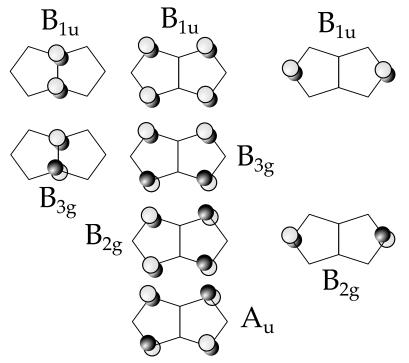
$$\Gamma_{\{p_7,p_8\}} = \mathbf{B}_{1\mathbf{u}} \oplus \mathbf{B}_{3\mathbf{g}} \tag{43}$$

$$\Gamma_{\{p_2,p_5\}} = B_{1u} \oplus B_{2g}$$
 (44)

$$\Gamma_{\{p_1, p_3, p_4, p_6\}} = B_{2g} \oplus B_{3g} \oplus A_u \oplus B_{1u}$$
(45)

(46)

Ici, c'est typiquement le cas où on peut utiliser la méthode nº 3 en utilisant les résultats du naphtalène, après avoir remarqué qu'il y a quand même une rotation des axes, qui ne fait que changer les étiquettes de symétrie sans changer les bases...



#### 4. **Triméthylène méthyle** : on peut utiliser les résultats du TD 3.

$$\Gamma_{\mathrm{H}} = \mathrm{A}_{1}' \oplus \mathrm{A}_{2}' \oplus 2 \; \mathrm{E}' \tag{47}$$

$$\Gamma_{n_2,2,3,4} = A_2'' \oplus E'' \tag{48}$$

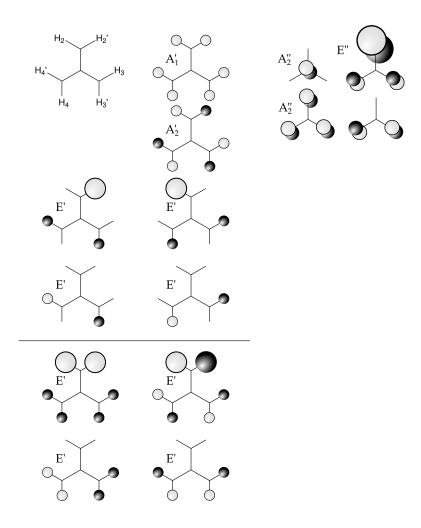
$$\Gamma_{p_z,2,3,4} = A_2'' \oplus E''$$

$$\Gamma_{\{p_z\}} = 2 A_2'' \oplus E''$$
(48)
(49)

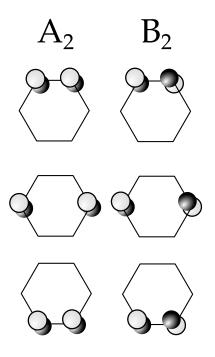
Pour les orbitales du système  $\pi$ , la méthode n° 2 marche bien. Pour les orbitales s, l'orbitale toute symétrique est facile à intuiter, par contre, pour les 5 autres orbitales, la méthode nº 1 est à priori la meilleure option.

$D_{3h}$	1 E	<b>2</b> C <sub>3</sub>	3 C <sub>2</sub>	$1 \sigma_h$	2 S <sub>3</sub>	$3 \sigma_v$
$s_2$	$s_2$	$s_{3}, s_{4}$	$s_2', s_4', s_3'$	$s_2$	$s_3, s_4$	$s_2', s_3', s_4'$
$A_2'$	1	1	-1	1	1	-1
E'	2	-1	0	2	-1	0

Pour les orbitales E', deux bases différentes sont proposées, bien évidemment, les 8 orbitales ne sont pas linéairement indépendante et forment une base de dimension 4.



5. **Pyridazine** : Les résultats sont totalement analogues à ceux vu pour le sesquifulvalèneen géométrie  $C_{2\nu}$  avec les bases  $\{p_1, p_2\}, \{p_3, p_6\}$  et  $\{p_4, p_5\}$ .



### 3 Système $\pi$ du benzène : diagramme d'OM

- 1. Cf un bon cours de chimie orbitalaire avec la méthode de Hückel.
- 2. Il faut ré-écrire le déterminant dans la nouvelle base. Il faut de la base  $\{p_1, p_2, p_3, p_4, p_5, p_6\}$  à la base  $\{a_{2u}, e_{1g}, e_{2u}, b_{2g}\}$ :

$$\hat{H} \times \mathbf{a}_{2\mathbf{u}} = \begin{pmatrix} \alpha & \beta & 0 & 0 & 0 & \beta \\ \beta & \alpha & \beta & 0 & 0 & 0 \\ 0 & \beta & \alpha & \beta & 0 & 0 \\ 0 & 0 & \beta & \alpha & \beta & 0 \\ 0 & 0 & 0 & \beta & \alpha & \beta \\ \beta & 0 & 0 & 0 & \beta & \alpha \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \alpha + 2\beta \\ \alpha + 2\beta \end{pmatrix} = (\alpha + 2\beta) \mathbf{a}_{2\mathbf{u}}$$
 (50)

$$\hat{H} \times \mathbf{b}_{2g} = (\alpha - 2\beta) \mathbf{b}_{2g} \tag{51}$$

$$\hat{H} \times e_{1g,1} = (\alpha + \beta) e_{1g,1} \tag{52}$$

$$\hat{H} \times e_{1g,2} = (\alpha + \beta) e_{1g,2} \tag{53}$$

$$\hat{H} \times \mathbf{e}_{2\mathbf{u},1} = (\alpha - \beta) \,\mathbf{e}_{2\mathbf{u},1} \tag{54}$$

$$\hat{H} \times \mathbf{e}_{2\mathrm{u},2} = (\alpha - \beta) \,\mathbf{e}_{2\mathrm{u},2} \tag{55}$$

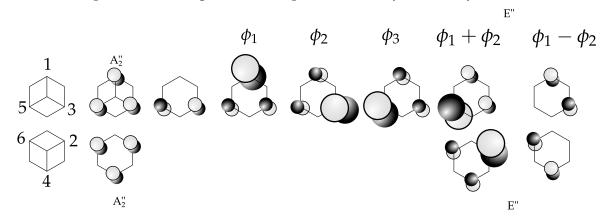
On en déduit que dans la base  $\{a_{2u}, e_{1g}, e_{2u}, b_{2g}\}$ ,  $\hat{H}$  a la forme :

$$\begin{pmatrix}
\alpha + 2\beta & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\
0 & \alpha + \beta & 0 & 0 & 0 & 0 \\
0 & 0 & \alpha + \beta & 0 & 0 & 0 \\
0 & 0 & 0 & \alpha - \beta & 0 & 0 \\
0 & 0 & 0 & 0 & \alpha - \beta & 0 \\
0 & 0 & 0 & 0 & 0 & \alpha - 2\beta
\end{pmatrix}$$
(56)

On a donc diagonalisé une matrice  $6 \times 6$  sans faire de calcul autre que des additions ou des soustractions.

# 4 Une autre étude du système $\pi$ du benzène

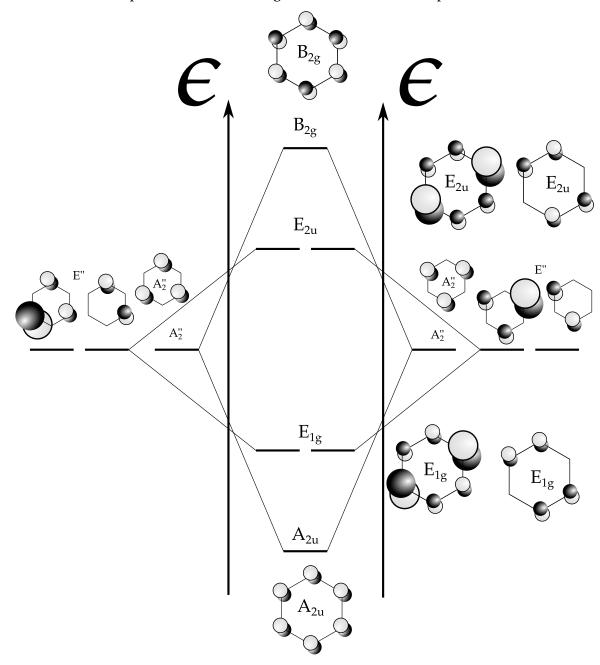
- 1. Les deux fragments sont de symétrie  $D_{3h}$  (sous groupe de  $D_{6h}$ ).
- 2. On peut réutiliser le résultat vu pour les orbitales  $p_2$ ,  $p_3$ ,  $p_4$  du triméthylène méthyle. On a ainsi bien le fait que la représentation réductible se décompose en  $A_2'' \oplus E''$ .
- 3. Idem, on a un problème analogue à celui vu pour le triméthylène méthyle. (méthode nº 3)



- 4. Cf ci-dessus.
- 5. Il faut calculer  $\langle \phi_1 + \phi_2 | \phi_1 \phi_2 \rangle$ :

$$\langle \phi_1 + \phi_2 | \phi_1 - \phi_2 \rangle = \underbrace{\langle \phi_1 | \phi_1 \rangle - \langle \phi_2 | \phi_2 \rangle}_{=0} + \underbrace{\langle \phi_2 | \phi_1 \rangle - \langle \phi_1 | \phi_2 \rangle}_{=0}$$
(57)

- 6. Idem, il suffit d'adapter à ce qui a été vu précédemment.
- 7. Le benzène est  $D_{6h}$ .
- 8. On applique la méthodes des fragments en faisant interagir les orbitales de même symétrie. Remarque: Il faut noter que l'orbitale la plus liante n'est pas  $A_{1g}$ . C'est souvent le cas pour des orbitales s, mais n'a pas lieu d'être si on regarde d'autres orbitales (p, d, f).



#### Retour sur le TD

Comme on l'a vu, les bases trouvées pour les différentes RI ne diagonalisent pas forcément l'hamiltonien, mais c'est une combinaison linéaire de ces vecteurs de base qui le fait.

Si on écrit le déterminant de Hückel pour le sequifulvalène dans la base  $\{p_1, ..., p_{12}\}$ :

L'hamiltonien n'est pas diagonal. Il est maintenant possible de le ré-écrire dans la base des orbitales adaptées de symétrie normalisées (le facteur  $\sqrt{2}$  est omis) :

$$\underbrace{p_1, p_8, p_2 + p_7, p_3 + p_6, p_4 + p_5, p_9 + p_{12}, p_{10} + p_{11}}_{A_2}, \underbrace{p_2 - p_7, p_3 - p_6, p_4 - p_5, p_9 - p_{12}, p_{10} - p_{11}}_{B_2}$$

La matrice de passage est la suivante :

L'hamiltonien exprimé dans la nouvelle base a la forme suivante :

On peut voir qu'exprimer l'hamiltonien dans les bases adaptées de symétrie permet de diagonaliser par bloc pour chacune des représentations irréductibles, mais que l'hamiltonien n'est pas forcément totalement diagonal. Il reste encore à diagonaliser chacun des blocs associé à une RI pour avoir les vecteurs propres de l'hamiltonien. Cependant, il y a eu un gain énorme car au lieu de diagonaliser une matrice  $12 \times 12$ , on a maintenant à diagonaliser une matrice  $7 \times 7$  et une matrice  $5 \times 5$ .

On peut diagonaliser l'hamiltonien dans cette nouvelle base (figure 1), cela permet de bien voir que *les vecteurs propres de l'hamiltonien sont des combinaisons linéaires d'orbitales adaptées de symétrie*. Et surtout que les orbitales adaptées de symétrie ne sont pas forcément directement des vecteurs propres de l'hamiltonien (c'est le cas uniquement s'il la décomposition sur la RI donne comme valeur 1).

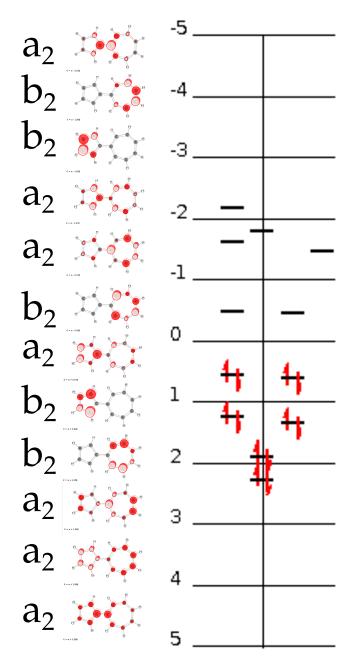


Figure 1 – Vecteurs propres de l'hamiltonien où on peut remarque que chaque vecteur propre est une combinaison linéaire des bases adaptées de symétrie.